

# LE GUIDE DU CONCERT

12, Place d'Anvers. PARIS (9<sup>e</sup>)

Téléphone : TRUDAINE 14-04. — Dernière heure : **NORD 44-63**

C. Chèque Postal 31760

Bureaux ouverts de 9 à 11 et de 2 à 5

Directeur : G. BENDER

Administrateur : G. IANNEL

Secrétaire de Rédaction : Marc DAVID

M. G. BENDER reçoit le Vendredi de 2 à 6

## INDEX DES CONCERTS DE LA SEMAINE

<b>Samedi 19...</b>	<b>Pasdeloup</b> .....	<b>p. 101</b>	<b>Mercredi 23..</b>	<b>Mme S. Herma</b> .....	<b>p. 107</b>
(Notices) ...	<b>Colonne</b> .....	<b>p. 101</b>	<b>Judi 24.....</b>	<b>Quatuor Andolfi</b> .....	<b>p. 107</b>
Autres programmes dans le <i>Guide</i> précédent.			" .....	<b>Concerts Koussevitzky</b> .....	<b>p. 107</b>
<b>Dimanche 20.</b>	<b>Colonne</b> .....	<b>p. 103</b>	" .....	<b>Mlle Garcet de Vauresmont.</b>	<b>p. 107</b>
" .....	<b>L'Orchestre de Paris</b> ..	<b>p. 103</b>	" .....	<b>Mlle S. Hersent</b> .....	<b>p. 108</b>
" .....	<b>Société des Concerts</b> ...	<b>p. 104</b>	" .....	<b>Denmery</b> .....	<b>p. 108</b>
" .....	<b>Lamoureux</b> .....	<b>p. 104</b>	<b>Vendredi 25..</b>	<b>Séance Parent</b> .....	<b>p. 108</b>
" .....	<b>Concerts spirituels</b> .....	<b>p. 105</b>	" .....	<b>Quatuor Pascal</b> .....	<b>p. 108</b>
" .....	<b>Pasdeloup</b> .....	<b>p. 105</b>	" .....	<b>Casals</b> .....	<b>p. 108</b>
" .....	<b>Mme Espéron Lamy</b> ...	<b>p. 105</b>	" .....	<b>Mlle de Sanzévitch</b> .....	<b>p. 109</b>
<b>Lundi 21.....</b>	<b>Y. Nat-Poulet</b> .....	<b>p. 105</b>	" .....	<b>Quatuor Krettly</b> .....	<b>p. 109</b>
" .....	<b>Monday evenings</b> .....	<b>p. 105</b>	" .....	<b>Boskoff</b> .....	<b>p. 109</b>
" .....	<b>Mme Freund</b> .....	<b>p. 105</b>	" .....	<b>Nouveaux Concerts</b> .....	<b>p. 109</b>
" .....	<b>R. Casadesus</b> .....	<b>p. 105</b>	<b>Samedi 26..</b>	<b>L'Œuvre Inédite</b> .....	<b>p. 109</b>
" .....	<b>Moscovitz</b> .....	<b>p. 105</b>	" .....	<b>Pasdeloup</b> .....	<b>p. 109</b>
<b>Mardi 22.....</b>	<b>Concerts Bastide</b> .....	<b>p. 106</b>	" .....	<b>Colonne</b> .....	<b>p. 109</b>
" .....	<b>Marcel Grandjany</b> .....	<b>p. 106</b>	" .....	<b>Floresco</b> .....	<b>p. 109</b>
" .....	<b>Tagliaferro-Boucherit</b> ..	<b>p. 106</b>	" .....	<b>Samedis Musicaux</b> .....	<b>p. 109</b>
" .....	<b>C. M. U.</b> .....	<b>p. 106</b>	" .....	<b>Jeanne Montjovet</b> .....	<b>p. 109</b>
" .....	<b>Claude Lévy</b> .....	<b>p. 106</b>	" .....	<b>Wiener</b> .....	<b>p. 110</b>
<b>Mercredi 23..</b>	<b>L'Heure musicale</b> .....	<b>p. 107</b>	" .....	<b>Milles Chinot, Javogue</b> ...	<b>p. 110</b>
" .....	<b>Mlle Veluard</b> .....	<b>p. 107</b>	<b>Concerts Touche</b> .....		<b>p. 110</b>
" .....	<b>R. Debonnet</b> .....	<b>p. 107</b>	Musique dans les Eglises, p. 100. Théâtres, p. 100.		
" .....	<b>Lawton</b> .....	<b>p. 107</b>	Concerts annoncés, p. 110.		



Nous avons la certitude que nos lecteurs ne sont point seulement des mélomanes cherchant la seule jouissance auditive, mais, pour la plupart, des esprits curieux de tout ce qui touche à la conception esthétique des œuvres et aux théories philosophiques dont elles découlent. C'est pourquoi nous n'hésitons pas à publier, dans cette revue de diffusion

musicale, les notes ci-dessous de Georges Migot dont l'activité nombreuse se manifeste dans le domaine de la production et de la critique musicale comme dans celui des arts plastiques. Les théories de Migot, dont on trouvera les principes essentiels dans ses Essais pour une esthétique générale, font l'objet d'articles paraissant dans Choses de Théâtre, le C.M.D.I., la Douce France, etc. Dans le même esprit documentaire, nous avons demandé à M. Fidel Amy Sage d'initier nos lecteurs à La Musurgie.

### Du Temps et de l'Espace dans la Musique

La musique n'évolue dans le Temps que par des rythmes créant des périodicités rythmiques qui permettent de calculer la longueur de ses développements.

Tout le reste : ligne mélodique, harmonie, intensité, hauteur et tenue sonores, silence, crescendo, decrescendo, est autant sensation d'Espace que de Temps.

Elle réunit donc l'immobilité spatiale d'un dessin mélodique, d'une couleur de timbre à la mobilité « temporelle » d'un rythme, d'une période rythmique.

Les sons vibrent comme l'atmosphère : c'est le Temps qui évolue dans l'Espace.

Lorsque la Musique, née de la Poé-

sie, s'en sépara, elle quitta le Temps pour évoluer dans l'Espace avec la ligne du plain-chant et la vocalise de plein air. Elle n'assimila le Temps à nouveau qu'avec la chanson à refrain. Celui-ci, par son retour régulier, crée une période rythmique puisqu'il mesure les longueurs d'un développement. Transformé en thème, le refrain fait évoluer la forme chanson vers la forme sonate.

La conception « temporelle » de la musique imposa au développement musical le principe des modulations. Celles-ci, par l'impression ascendante ou descendante qu'elles dégagent, affirment aussi bien le Temps que l'Espace. Mais c'est un Espace par degrés, par plans successifs qui peut, par conséquent, être

évalué dans le Temps. De là, l'architecture « en façade » de la musique dite classique.

Si toute musique tonale (dans le sens d'unitonale avec modulations) évolue dans le Temps, toute musique chromatique et bi-tonale (le polytonalisme étant nul) évolue dans l'Espace. En effet, le chromatisme, offrant la suite complète des sons et des tons dès le premier accord, supprime le développement des idées par modulations. Il en est litéré et ses lignes mélodiques, harmoniques, s'inscrivent dans l'Espace. De là le mot d'atmosphère musicale employé pour la musique de Debussy. Le bi-tonalisme à son tour donnera une nette notion d'espace par l'écart tonal de deux lignes superposées.

### La Musurgie

Beaucoup de personnes se demandent pourquoi les vieux modes musicaux ne sont plus guère utilisés qu'à l'église ou dans quelques compositions d'un style de forme ancienne ? Pourtant, dans les provinces françaises restées fidèles aux traditions, on entend encore, dans les villages, nombre de mélodies construites sur les modes archaïques.

Comment se fait-il que les compositeurs laissent dans l'oubli la riche mine des modes anciens ?

En voici la raison :

L'établissement de la Tonalité moderne sur deux tons, *la majeur et le mineur*, a imposé d'impérieuses tendances tonales, aux résolutions d'accords dissonants, et toutes les sonorités musicales se sont trouvées orientées dans un sens qui paraît définitif à la majorité des compositeurs qui ont acquis la maîtrise de la science des fonctions tonales.

De plus, depuis Rameau, tous les compositeurs, profitant des trouvailles harmoniques de leurs devanciers, ont été désireux d'enrichir l'Art en établissant des agrégations sonores de plus en plus complexes et susceptibles de provoquer des sensations inattendues.

Ainsi, l'Art moderne des dissonances s'est développé dans le but de susciter habilement des émotions neuves et aussi comme moyen d'expression de toutes les nuances de la passion.

Cette nécessité de noter, avec finesse et précision, tous les mouvements passionnels du théâtre moderne a fait de la musique tonale, modulante et chromatique, un art nouveau complet, entièrement différent de l'ancienne musique et particulièrement approprié à l'émotivité de nos contemporains. Il paraît donc évident que le savoir musical moderne est adapté, de la manière la plus précise, aux nécessités psychologiques de notre époque avide de vibrations mul-

Avec l'un comme avec l'autre, nous retrouvons les mêmes impressions d'Espace qu'avec la vocalise de plein air et la ligne du plain-chant.

Cette perception de musique dans l'Espace conduit à la suppression du « da capo » intégral. Une impression « perspective » nous fait sentir en effet que 8 mesures répétées une seconde fois paraîtront à cette seconde audition plus longues ou plus courtes suivant l'impression de chacun. D'où cette égalité : 8 mesures égalent 7 ou 9 mesures. C'est une égalité d'Espace et non de Temps (1).

GEORGES MIGOT.

(1) Voir le chapitre de la symétrie dans mes « *Essais pour une Esthétique générale* ». (Figuère, éditeur.)

tiples et suraiguës ; aussi on s'accorde à reconnaître que la musique actuelle est l'art sonore de la passion.

Toutefois, beaucoup de personnes sentent le besoin d'un art du repos psychique, au moins à certaines heures de lassitude ; à côté de la grande bousculade de la vie enfiévrée de tous les jours, elles voudraient goûter, au moins quelques instants, la bonne paix, la douce tranquillité qui reconforte, sans mélange d'émotions fortes.

Mais où aller, où trouver un peu de calme sonore ? Il ne reste guère que l'église, lorsque ses chantes vous bercent au gré du balancement rythmique des vieux modes grégoriens, et surtout lorsqu'un organiste habile sait accompagner les chants médiévaux avec des accords parfaits et faire goûter la suave magie des sonorités mystiques.

Cependant, tout le monde ne va pas à l'église et, d'autre part, à beaucoup de personnes qui ont des tendances religieuses, les antiques formes grégoriennes paraissent d'un archaïsme périmé. Existerait-il pourtant un moyen de rénover entièrement la science, au moins deux fois et demi millénaire, des modes musicaux ?

Oui, il existe un moyen, véritablement scientifique, logique et psychique, de rénovation totale d'un très vieil art, car, sur une base très simple, à la fois rationnelle et vivante, *huit modes parfaits* très distincts, viennent s'organiser en un mécanisme musical bien nouveau et très complet en son genre.

Mais il faudrait tout un petit volume pour développer le mécanisme des huit modes parfaits de la musurgie, qui est l'art d'utiliser rationnellement *chaque genre d'impression psychique*, particulier à chaque mode parfait, afin d'en obtenir le maximum d'effet modal.

On sait, par exemple, que le mode majeur produit une impression d'allé-